THONNEY **Philosophie** Term S

Rémi Travail du : 24/03/20

1. Quelles sont les notions du programme auxquelles l’intervention d’Aurélien Barrau fait référence ?

La vidéo d’Aurélien Barrau fait références à plusieurs notions du programme qui sont les suivantes de mon point de vue :

* **Le sujet :**

Dans cette notion, on retrouve notamment des liens avec la *conscience* et *le désir* puisque le philosophe décrit le comportement de l’Homme comme étant inconscient dans ses attitudes face à la crise mondiale. En effet, pour palier à ses désirs, l’Homme à du mal de prendre conscience qu’il est bon pour lui de rester confiner et de respecter les règles indiquées par l’Etat. Ses mesures doivent êtres prises au sérieux et avec beaucoup de conscience pour la santé de chacun des Hommes mais aussi pour assurer la pérennisation de son espèce. On peut donc déduire dans une première partie que le désir rentre en conflit avec la conscience et que l’Homme, à l’encontre de se qui est mieux pour lui, préfère répondre de ses envies plutôt que de faire attention et de s’exécuter aux ordres donnés. Cette confrontation rend les Hommes quelques peu inconscient bien qu’ils soient conscients de ne pas faire ce qu’il leur est demandé.

* **La raison et le réel** **:**

Plusieurs éléments de réflexion nous ramènent à *l’interprétation*, *la vérité* et *la démonstration* puisque le locuteur précise bien à quel point il est important de prendre note de la crise mondiale pour en tirer des conclusions. Se passage pendant cette période de pandémie doit nous rendre compte de la gravité des choses puisque la situation est dramatique est qu’il faut agir pour limiter l’impact du virus. Nous devons prendre cette situation pour exemple face aux prochaines crises futures et par la même occasion, il est indispensable de ne pas reproduire notre comportement trop peu sécuritaire face à la décision un peu tardive du gouvernement. De plus, cette période devrait nous aider à réfléchir sur la part de vrai, sur les réponses scientifiques qui nous sont apportées afin de ne plus prendre à la légère les problèmes majeurs dont nous allons devoir être confrontés telle que les différents problèmes environnementaux mais aussi les problèmes liés à la santé de l’humanité et des autres animaux.

* **La politique :**

Dans la notion de politique, nous pouvons parler de *la société* dont les réactions face à la crise ne sont pas justifiées ou encore de *la justice et du droit* avec notamment son rôle dans cette lutte de la pandémie et *de l’Etat* avec notamment l’intervention du président de la république. D’une part, la société a dû mal de comprendre le choix de l’Etat par la volonté d’un confinement et elle se voit punit par celui-ci. Or comme l’explique A.Barrau, le confinement qui n’en ai pas vraiment un au sens propre du terme, à pour but de limiter la pandémie pour éviter aux populations d’êtres impacté par le virus et le crise sanitaire que le covid-19 engendre. D’autre part, le droit et l’Etat interviennent en ce moment pour lutter contre le virus. Pour ce faire, c’est le président de la république E.Macron qui avec son autorité majeur et son droit a invité les français à rester chez eux. Néanmoins, nous ne devons pas oublier que pour que ce confinement soit pris au sérieux, il aura fallu pour le président attendre un moment clé dans la progression de se virus tandis qu’aujourd’hui il lui est reproché d’avoir pris des mesures un peu tardivement.

Ainsi dans le domaine de la politique, une zone de tension s’est créée entre la société et l’Etat avec une société dans une sorte d’incompréhension des demandes de l’Etat et un Etat qui a bien dû mal de se faire entendre dans cette crise.

* **La morale :**

Dans cette dernière notion, on se rapporte principalement à *la liberté* et au *devoir* puisque l’Etat nous demande d’accomplir notre devoir de citoyen en appliquant les règles de sécurité du confinement en faisant une impasse sur quelques-unes de nos libertés pour éviter le pire. Nous devons retenir que cette privation de liberté est aussi une autre forme de liberté : une liberté d’être confiné pour ne pas contracter le covid-19. Cette liberté n’étant pas répartit de façon égale puisque certaines entreprises de production de marchandises or produit de première nécessité ne cessent de fonctionner. Se non-respect des consignes données par l’Etat peut toutefois s’avérer dangereuses pour les employés de ses entreprises qui sont en contact permanent avec d’autres gens et sont ainsi susceptibles de continuer à propager le virus. On peut donc se rendre compte que la population à tendance à dénoncer une privation de liberté au lieu de se rendre compte que l’Etat lui en offre une plus important durant cette crise.

1. Quelles réflexions argumentées (en accord ou en opposition avec celles d’Aurélien Barrau) cette intervention vous inspire-t-elle ?

A mon sens, je suis d’accord avec ce que dit Aurélien Barrau d’autant plus qu’il m’a apporté une réflexion plus poussée que celle que j’avais eu avant de visionner la vidéo. En effet, je m’étais rendu compte à quel point il est nécessaire de se plier aux consignes données malgré le fait que cela induise un nette changement d’habitude, de liberté durant une période encore indéfinit mais je n’étais pas allé jusqu’à me dire que la possibilité d’être confinés pouvait être une chance. A.Barrau m’a également permis de me rendre compte à quelle point l’Homme est égoïste à cours terme puisque face à une crise sanitaire qui touche directement les populations, l’Etat est capable de déployer des moyens inédit tandis que face à des problèmes notamment écologique, l’Etat ferme les yeux sur son comportement car les génération ne son pas touchés immédiatement. En effet, l’Etat a pris conscience que la situation était grave avec l’appuie des plusieurs scientifiques mais lorsque ces mêmes personnes alertent les politiques des problèmes écologiques, ceux-ci se contentent de ne pas agir car les effets seront visibles et mortel que dans quelques décennies. Cet égoïsme de la part de l’Etat reflète le comportement de l’Homme qui n’est autre qu’un animal et qui par définition est capable de se défendre à un instant donné mais il n’est point capable de voir plus loin et d’anticiper les problèmes à venir malgré le savoir qui les est apporté. Alors que l’Homme se pose encore la question de savoir si les animaux ont une conscience comme lui, on pourrait aller jusqu’à se demander si les Hommes utilisent vraiment toute leur réflexion puisqu’ils ne sont pas capables de prendre conscience des vérités qui lui sont démontrés. A ces mots, je me joins parfaitement à l’avis d’Aurélien Barrau qui espère que la cette situation de crise mondiale va permettre aux hauts dirigeants de revoir leurs priorités mais aussi de plus écouter et prendre au sérieux les scientifiques qui s’appuient sur des faits prouvés.

1. Comparaison des textes de Rousseau et de Hobbes

Du point de vu de Hobbes, l’Homme est différent de son état naturel car il préfère sa vie en civilité. En effet, pour ce philosophe, l’Homme à l’état naturelle peut profiter de tout se dont il a envie mais ne possède rien. Tout est à l’ensemble des animaux sur Terre or si l’on regarde de plus près ce que cela signifie, on peut en conclure qu’à cet état l’Homme est constamment confronté à des formes de souffrances, de famine, de guerre ou encore de crainte que celui-ci ne supporte pas. En opposition, en présence de civilité, l’Homme détient le droit particulier et arrive à trouver un certain équilibre avec les autres individus que contient son espèce en assurant la paix, la richesse mais aussi la conversation et l’amitié entre tous. L’Homme a donc fait le choix de vivre en civilité pour pallier les problèmes qui l’avait à son état naturel.

Pour Rousseau, la définition de l’Homme à l’état naturel est la même que pour Hobbes puisqu’il y trouve une forme de liberté totale mais si aujourd’hui l’Hommes en est à vivre en société c’est qu’il s’est lassé de sa liberté naturelle et qu’il préfère de loin la liberté civile que celui-ci a entretenu en prenant soin de transmettre à son prochain. Pour cet auteur, les seules limites que disposaient la liberté naturelle c’était la force de chaque individu mais les Hommes ont préféré avoir pour limite ce que tous le monde à établit dans son éducation et il peut ainsi jouir de la liberté de posséder se dont il a envie. Pour le philosophe, il y a eu une inversion des états de l’Homme puisque « l’obéissance » est associé au terme de « liberté ».